



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JANVIER 2024

LA PENSÉE DU MOIS

Mon slogan à tous ceux qui reprochent la présence des migrants en France :

" Vous, vous avez choisi de naître en France ?"

P. L.

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chacun a son avis sur notre Ministre de l'Intérieur :
Ses nombreuses prises de parole,
Ses multiples terribles décisions lors des manifestations,
Son parcours politique.

Et le 26 janvier 2024 fut !

Et notre Ministre de l'Intérieur de s'exprimer :
« On ne répond pas à la souffrance en envoyant des CRS »

Le Ministre de l'Intérieur nouveau était arrivé !

CHICHE !
Nous sommes tous prêts à accueillir ce nouveau cru !

On en reparle ...

Jean-Claude Lenoir.

Dernière minute : deux décès supplémentaires entre fin janvier et début février.

- un décès, horrible, dans un camion.

Nous apprenons, par la presse du 28 janvier, la découverte la veille à Marck du corps d'un jeune Africain, transpercé par des barres métalliques qui se seraient décrochées lors d'un freinage. La cérémonie d'adieu a eu lieu, Parc Richelieu à Calais, le 28 janvier à 18 h 30.

- Un mort par balle sur le camp de Loon-Plage dans la nuit du 3 au 4 février.

C'est encore la presse qui nous l'a appris : un appel de l'AFP ce matin qui demandait confirmation.

Mais rien sur les groupes Whatsapp. D'abord nous avons eu espoir que ce soit une rumeur.

Mais à 11 h 31 la confirmation est tombée, par un lien vers un article en ligne du "Parisien" : son corps, ainsi que celui d'un autre homme blessé, avait été déposé sur le bord de l'A 16 « pour faciliter leur prise en charge ».

C'EST L'HIVER.

Tomber à l'eau peut être mortel.

À NOUVEAU CINQ DÉCÈS, qui nous bouleversent comme à chaque fois, dans la nuit du 13 au 14 janvier devant Wimereux.

Quatre morts dans une tentative de passage. Un cinquième corps a été retrouvé sur le bord de la mer le matin du 14.

La température de l'eau était à 10 degrés, celle de l'air à 3 degrés.

Ceux qui n'ont pas réussi à monter dans le canot n'avaient aucune chance... Le bateau a continué sans eux. Pas de pitié pour les perdants.

Un bateau militaire a accompagné ceux qui s'éloignaient, ils n'ont le droit d'intervenir que si on les appelle à l'aide...

Comment se lancer dans un voyage qui semble à ce point suicidaire ?

Le Home Office (ministère de l'intérieur britannique) n'avait pas noté d'arrivées par la mer depuis le 16 décembre (presque un mois).

Les conditions météorologiques (pluie, tempêtes) ne les avaient pas permises...

L'attente dans des camps successivement embourbés ou sous la glace donnerait des envies de départ à n'importe qui, quel que soit le risque...

L'habituelle cérémonie de commémoration a eu lieu parc Richelieu, à Calais, le 15 janvier, une cérémonie en hommage aux derniers disparus mais aussi à tous les morts de la frontière. Salam était représentée.



Jean Claude Lenoir



Ferri Matheeuwsen

Ils avaient 26, 24,16 et 14 ans.
Venus de la Syrie... cet pays détruit par la guerre.
Ils avaient des rêves...
des espoirs...
Ils sont morts dans l'eau glacée de la Mer du Nord.
Non c'est pas la faute des passeurs !
C'est bien la faute d'une politique inhumain et hostile... des
frontières fermées
D'une Europe sans coeur.
Les frontières tuent !
Open the Borders.

Ferri Matheeuwsen 15 janvier (Ferri, bénévole à Salam, est néerlandaise).

Des passages par la mer ont eu lieu en janvier : 1057 répertoriés par le Home Office : le 13, le 14 et le 17 janvier (621 sur 15 canots, avec entre 41 et 42 personnes en moyenne par embarcation. C'est énorme mais au moins cela n'augmente plus.) et les 25, 27 et 28 (436 sur 8 canots, donc entre 54 et 55 personnes en moyenne par embarcation. On frémit quand on pense aux conséquences d'un éventuel naufrage...)

Ces passages par la mer sont banalisés : on ne cache même plus son gilet de sauvetage, tel ce jeune homme, surpris par notre photographe Agnès, le 17 janvier, attablé à la cafétéria d'Auchan à Grande-Synthe.

Mais la météo est trop mauvaise et la police trop présente sur le bord de l'eau.

Certains nous racontent les cordons de policiers qui les empêchent d'approcher de la mer.

« Nord Littoral » du 26 janvier rapporte l'intervention de policiers la veille, vers 3 h 30, aux Hammes de Marck. Ils ont empêché le départ d'une soixantaine de personnes sur un small boat et détruit le canot...

De quoi inciter davantage aux départs en « taxi boat » qui contraignent les passagers à entrer dans l'eau (froide, bien sûr) au moins jusqu'à la taille pour embarquer... (voir notre newsletter de juillet 2023).



UN BARRAGE FLOTTANT ANTI-MIGRANTS AU PORT DE LA MADELON

WABEN. Un nouveau barrage a été installé mardi sur l'Authie, au niveau du port de la Madelon. Il est destiné à empêcher le passage des embarcations de migrants.

L'installation a été faite conjointement par la préfecture de la Somme, la gendarmerie et un prestataire puisque

l'Authie sert de frontière naturelle entre la Somme et

le Pas-de-Calais à cet endroit. Ce barrage est le

troisième du genre dans le Montreuillois. Il fait suite à

celui d'Étaples, déployé en août et renforcé dans la

foulée. Et à celui posé en septembre à Quend.



Les autorités multiplient en plus les barrages qui font obstacle aux canots qui pourraient arriver sur la mer, déjà chargés.

Cet article a été publié dans la « Voix du Nord » du 12 janvier.

L'équipe Salam en voit régulièrement revenir le matin, épuisés et affamés après un échec.

Le 29 janvier, derrière la PASS, notre équipe voit arriver une vingtaine de personnes pleines de sable, trempées jusqu'au-dessus des oreilles et (évidemment) grelottant de froid. Ils sont revenus à pied (cinq heures de marche, disent-ils) ils ne savent pas précisément d'où, après que des « militaires » (des gendarmes ? pas sûr... mais « non non, pas la police, des militaires ») ont crevé leur bateau. C'est là que les « kits naufrage » qui sont toujours dans la camionnette sont bien utiles ! (des sacs avec tout ce qu'il faut pour habiller un homme). Un seul gars, trop large, n'a pu entrer dans aucun pantalon, les autres ont été rhabillés et nourris.

Le 19 janvier, une trentaine d'Erythréens frigorifiés passent rue des Fontinettes devant notre local. Arrivés de Belgique en camions, ils ont été repérés au port et sortis manu militari. Ils veulent retourner en Belgique depuis la gare des Fontinettes. Comme son nom l'indique, cette gare est au bout de la rue, d'où l'itinéraire qui les fait passer devant Salam...

Cette gare est beaucoup moins surveillée par la police que la gare centrale.

L'après-midi du 10 janvier, par exemple, le HRO repère un véhicule de la Police Municipale, un de la Police Nationale, et un fourgon de CRS, qui contrôlent les gens à Calais Ville à la sortie du train de Lille : cinq arrestations.

Le 24 nous revivons une scène un peu oubliée :

Les agriculteurs manifestent et bloquent le port et le tunnel sous la Manche.

Les camions sont arrêtés. Les gars passent en courant prendre un morceau de pain des mains des bénévoles de Salam et se précipitent au cri de « Dougar... dougar » pour essayer de pénétrer dans un véhicule qui part au Royaume -Uni.

« Dougar » signifie qu'il y a un bouchon, des camions arrêtés. Il faut en profiter.

Effectivement, certains tentent le passage en camion, les plus pauvres et/ou les plus impatientes.

Le 4 janvier, depuis la rue de Judée, le HRO voit en passant des hommes sortir d'un camion, sur la bande d'arrêt d'urgence de l'A 16. Virés sans doute par le routier ?



C'EST L'HIVER...

Des locaux ont été ouverts pour la nuit dans les périodes les plus froides.

Calais :

Les locaux dédiés au Plan Grand Froid ont été ouverts du soir du samedi 6 janvier au matin du mercredi 10, ouverture prolongée jusqu'au matin du vendredi 12.

Nouvelle période d'ouverture du soir du lundi 15 au matin du vendredi 19, prolongée jusqu'au matin du dimanche 21.

Un accueil pour les femmes et les familles était assuré par le SIAO.

Les mineurs étaient accueillis route de Saint-Omer, les majeurs rue des Huttes, dans les deux cas par l'intermédiaire d'une navette (pas d'arrivée spontanée possible).

L'hébergement était assuré de 16 h 30 à 9 h 30 le matin.

Bien sûr, aucun d'entre nous ne reprochera à l'Etat d'avoir permis à des gens de dormir au chaud des nuits de tempête ou de températures négatives...

On peut cependant noter, sans faire de mauvais esprit, que si 9 h 30 est un horaire tout à fait correct pour la fin de l'accueil, il n'est pas normal que les évacuations sur les camps commencent ces jours-là aussi avant 9h, alors que le matériel est ramassé si le propriétaire n'est pas présent à côté de lui (matériel considéré comme abandonné)...



Cette photo du démantèlement du 20 janvier, prise au BMX à 8 h 51, est particulièrement parlante tant le blanc du givre rend palpables les températures négatives...

Le même jour, au même endroit, le HRO note 5 tentes et 21 palettes saisies, dès 9 h 08...

Le 10 janvier aussi, les premières saisies de matériel sont observées par le HRO dès 8 h 58...

Faut-il choisir entre sauver son matériel et dormir à l'abri du froid ?

On peut se demander aussi s'il est humain et raisonnable de laisser les gens dehors toute la journée, sans abri, par le même temps...

Dunkerque :

Il n'existe pas de locaux dédiés.

Mais un gymnase a été ouvert du soir du vendredi 5 janvier au matin du lundi 8, ouverture prolongée jusqu'au matin du mercredi 10, puis jusqu'au matin du mardi 16, enfin jusqu'au matin du lundi 22 puis du mardi 23.

Une autre salle accueillait les SDF.

Une navette de l'AFEJI, présente à partir de 15 h, emmenait les personnes intéressées (toutes : familles et hommes seuls. Mais l'AFEJI donnait la priorité aux familles à la montée dans les bus).

Plus tard, s'il restait des places (à vérifier auprès du 115), les retardataires pouvaient rejoindre par leurs propres moyens.

Ce gymnase avait été ouvert pour 100 personnes, la capacité a été portée à 160 à partir du 10 janvier.

La Croix Rouge distribuait des duvets, des couvertures, un repas du soir et un petit déjeuner.

L'hébergement était assuré de 18 h à 8 h le lendemain matin. Certains se sont plaints à l'association Help4Dunkerque d'avoir été mis dehors entre 7 et 8 h (dans le noir, le froid, et sans navette de retour)...

La photo de Geoff montre les familles rentrant au camp au petit matin le 15 janvier...

Comme à Calais, quelle que soit l'heure de fermeture de la salle, les enfants qu'on voit sur la photo sont bien petits pour passer dehors les journées de tempête et de grand froid...

Est-ce d'ailleurs plus normal pour un homme adulte ?



C'EST L'HIVER...

Le camp de Loon-Plage avait enfin vu installer deux points d'eau courante le 23 décembre. Merci à la CUD.

Le 12 janvier, on peut voir que le point d'eau est rendu inutilisable par le gel...

Le 17 Janvier, après un redoux, MDM constate que l'eau a été coupée...

Le 16 en réunion à la CUD, nous avons demandé un numéro de téléphone pour un dépannage en urgence .

Le 23, coup de téléphone de M. le Directeur Général des Services de la CUD. Il nous donne les coordonnées du monsieur qui doit être notre contact. Excellente nouvelle, c'est quelqu'un que nous connaissons bien à Salam et qui est d'une réactivité et d'une efficacité remarquable.

Il m'explique que les points d'eau se coupent facilement pour éviter le gaspillage et se remettent aussi facilement en action, par un robinet accessible à tous, sous une petite trappe par terre près de l'un d'eux. Reste à transmettre largement l'information... Pas facile à faire passer, et à faire respecter, à des gens en errance totale...

Une solution moins compliquée est adoptée le 26 : un évier avec 8 boutons poussoirs et, à côté, un tuyau avec un robinet pour remplir les jerrycans. ..

Merci à lui, merci aux responsables à la CUD.



La benne à ordures, présente depuis le 20 décembre, a été négligée le week-end du 20 janvier. Avec notre nouvel ange gardien, cela ne devrait plus arriver.

LES DÉMANTÈLEMENTS :

A Dunkerque,

il n'y a pas eu de démantèlement total depuis celui du 30 novembre.

Mais le 4 janvier a eu lieu une nouvelle évacuation dans la zone des échoppes : les tentes et leurs occupants en ont été déplacés.

A Calais,

les démantèlements ont continué un jour sur deux, sans exception même dans la période où les Forces de l'Ordre étaient requises par les manifestations et blocages de routes par les agriculteurs. Le 31 janvier, pas de CRS (sans doute appelés là où les autoroutes sont bloquées) ; le démantèlement a lieu quand même, avec trois fourgons de la Police Nationale.

Il y a eu une exception d'un jour le 22 janvier : rien entre le 20 et le 23, sans qu'on puisse comprendre pourquoi.

Le HRO demande tous les jours à la police, plusieurs fois, quelle est la base légale de l'opération. Soit il n'y a pas de réponse, soit elle est : « la flagrance » ou « le flagrant délit », ce qui est la même chose.

Le 27 janvier derrière la PASS, un policier répond : « l'insalubrité »...

Et pourtant ils laissent les gens se réinstaller dans les ordures, et les équipes dites « de nettoyage » n'emportent jamais les poubelles ou les saletés, seulement des tentes, des bâches, des affaires personnelles et des palettes.

Le déroulement des opérations est toujours le même, depuis des années:

- Les Forces de l'ordre arrivent en nombre. Ici, Pont George V, le 12 janvier.



- Elles établissent presque toujours un périmètre de sécurité pour tenir les associations, et le HRO en particulier, à distance. Le périmètre est de moins en moins souvent matérialisé par un cordon de policiers, de plus en plus vague et mouvant : « Là bas... »



Les conditions d'observation du HRO sont donc le plus souvent très difficiles : ils sont très éloignés des opérations et même entravés lourdement matériellement. Ici le 16 janvier à Marck.

Le 14 janvier, un CRS leur dit clairement : « Je sais pas... Vous faites partie d'une association... moi j'ai des ordres que pour vous... » Effectivement le 12 janvier sur le site de l'Hôpital une équipe de tournage se trouve sur le site, on ne sait pas qui, mais elle est là alors que le HRO n'a pas le droit d'y pénétrer. Et le 27, au même endroit, quelqu'un fait du motocross sur le terrain et n'est pas mis dehors alors que le HRO n'a pas le droit d'entrer. Le 25 janvier cependant, un journaliste est poussé dehors lui aussi... Une autre sorte d'observateur indésirable, sûrement...



- Les policiers font déplacer les gens et les tentes. Ici, rue de Judée, le 25 janvier.

- Ils font enlever le matériel « abandonné », c'est-à-dire dont le propriétaire n'est pas là. Tant pis pour lui s'il est à l'abri au « Plan Grand Froid », à une distribution de repas, à la douche, ou s'il rate son passage en Angleterre...



Ce qui est le plus souvent saisi, ce sont les tentes et les palettes (très précieuses, elles servent à isoler la tente de la terre mouillée ou à faire du feu pour se réchauffer ou pour de la cuisine). Ici, au BMX le 20 janvier :

Les exilés sont autorisés ou pas à passer ce périmètre pour récupérer leurs affaires de façon complètement aléatoire. Un exemple, pour éviter une liste fastidieuse : au BMX, le 2 janvier quelqu'un est autorisé à rentrer sur le site, mais le 6 une autre personne n'a pas la permission, et le 12 les exilés peuvent tous rester à l'intérieur du périmètre...

Les exilés se réinstallent de telle façon qu'il est impossible que les Forces de l'Ordre ne s'en rendent pas compte. Elles sont pourtant censées avoir « libéré » un terrain occupé de façon illicite... La photo prise au BMX le 23 janvier le montre clairement :



Le 18 janvier derrière la PASS, la chef d'opération est satisfaite des conditions d'évacuation :

« Parlez-leur et vous verrez bien qu'ils n'ont absolument rien à nous reprocher...

Des débordements, il y en a eu dans certaines communes, mais certainement pas à Calais. » Mais elle met fin à la conversation parce qu'elle est enregistrée...

Effectivement, il arrive que le HRO observe un comportement humain, que nous saluons : le 27 janvier, on entend dans la vidéo du HRO le talkie walkie des CRS : "Pour info, il reste un migrant dans une tente tout au fond, apparemment il est malade, oui c'est sûr".

Pourtant les évacuations sont trop souvent brutales. Quelques exemples :

- L'intimidation par la présence des armes est quotidienne ; ces photos ont été prises le 20 janvier



Nous n'avions pas vu de boucliers depuis un bon moment, ils sont de retour depuis le 25 janvier, ici à la Fermette le 29 janvier.

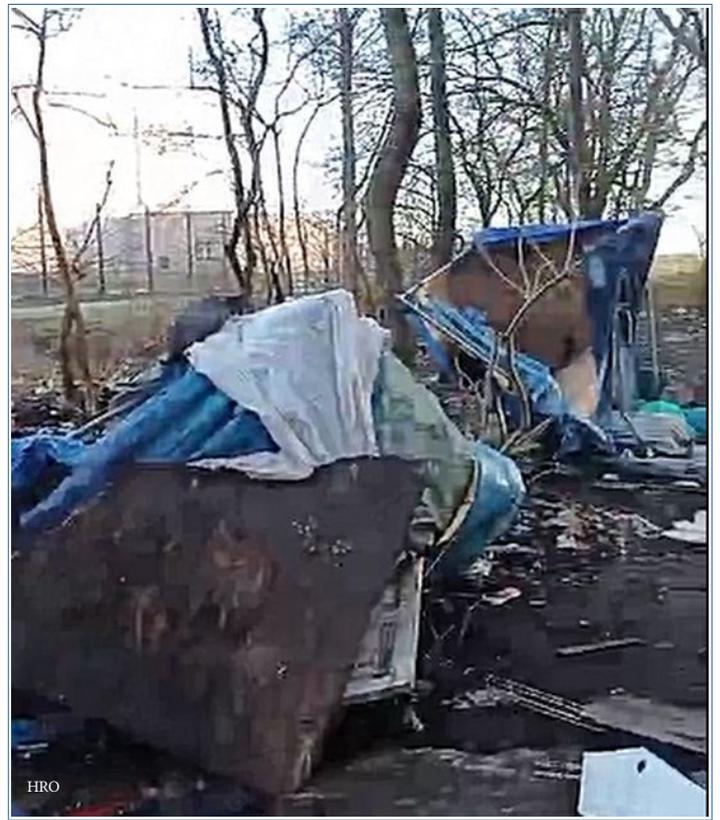
- Le 4 janvier, après le passage du convoi d'évacuation, plus rien ne tient debout.

- Le 6 janvier, à la « Fermette », les policiers réveillent les gens, arrachent une tente. Des personnes sont contraintes de démolir leur abri devant les CRS.

- Le 14 janvier à Marck, des abris sont détruits, le HRO entend des bruits de bâche déchirée.

- Le 16 janvier, sur le site de l'Hôpital, deux arrestations sont particulièrement brutales : on voit sur la vidéo (trop lourde pour être téléchargée) quelqu'un menotté par terre et emmené entre deux policiers. Il boîte.

- Le même jour, au départ de Hôpital, un CRS pousse une des membres du HRO et la fait tomber dans le fossé...



Pire, moralement :

- Le 14 janvier, derrière la PASS, la police a attrapé des gars et leur a inscrit des numéros sur les bras pour les identifier...

La politique de « zéro point de fixation » est derrière ces comportements et la nouvelle loi sur l'immigration ne va pas arranger les choses.

Salam était représentée largement dans la manifestation du 20 janvier à Dunkerque contre la loi Darmanin. Nous attendons la réponse du Conseil Constitutionnel du 25 janvier.



L'AVENIR (PROCHE) DU CAMP DU DUNKERQUOIS.

Dans le dernier numéro de cette newsletter, nous annonçons l'installation des points d'eau et de la benne à ordures du côté de Mardyck, de l'autre côté de la D 601 par rapport à Loon-Plage. Cela nous faisait craindre un prochain retour des campements de ce côté-là.

Et puis, rien...

Mais dans les derniers jours du mois, nous constatons des travaux d'installation de grilles qui fermeraient la zone industrielle de Loon-Plage.



Le déménagement est-il à nouveau à l'ordre du jour ? Vers un lieu où ils ont été amenés sans l'avoir choisi, il y a un peu plus d'un an le 7 décembre 2022, pour en être chassés les 4 et 5 mai 2023...

Quand les autorités cesseront-elles de jouer au golf avec des êtres humains comme balles ?...

NOTRE GRÉVISTE DE LA FAIM EST HORS DE DANGER.

Comme nous l'annonçons dans notre dernier numéro de cette newsletter, sur avis de deux médecins, Pierre a décidé l'arrêt de sa grève de la faim, avec passage à l'hôpital dans un service de gastro-entérologie pour une reprise en toute sécurité de l'alimentation.

Il y est entré comme prévu le 2 janvier.



La reprise a été très très progressive. Voici son premier repas : un peu de bouillon sans rien de solide dedans, avant perfusion pour tous les autres apports en énergie.



Depuis vendredi 12, il est de retour à la Maison Sésame ; le 24 janvier il avait déjà repris 5 kg. Nous ne craignons plus de conséquences irréversibles.

Par contre sa plainte contre l'huissier à propos des irrégularités dans la saisie de son camion le 19 octobre est toujours bloquée...

UNE GOUTTE D'ESPOIR POUR CONCLURE :

Le rocher du mois, photographié derrière la PASS à Calais, le 8 janvier.

Claire Millot



Ces trois textes nous parlent, parce qu'ils disent ce que nous ressentons, tous...

LE MONDE APPARTIENT À PERSONNE.

Le monde appartient à persons et à nous tous.
Les frontières sont inventées par les hommes.
Rêver d'une meilleure vie est le droit de chacun.
Non... On choisit pas là où on naît... ni la couleur de sa peau.
Mais ça devrait pas faire une différence.
Toi t'es moi et moi je suis toi.
Citoyens du monde vivent dans une monde sans frontières.

*Ferri Matheeuwsen, 17 janvier.
Ferri est bénévole à Salam et néerlandaise.*

**RÉPONSE A UN COURRIER
DE M.LE SOUS-PRÉFET DE DUNKERQUE DU 9 JANVIER.**

Monsieur le Sous Préfet,

Je vous remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes courriers.

Nul territoire n'est prêt à accueillir une partie de la misère du monde. Nul territoire n'est prêt à faire face à une situation qu'il subit et n'a pas choisie.
Par contre le dunkerquois s'est toujours distingué par son sens de l'hospitalité, la chaleur de ses habitants et le respect des valeurs qui ont fait l'Honneur de notre pays.
C'est aussi un héritage des épisodes tragiques de l'Histoire récente du dunkerquois. La situation d'exilés a été vécue par bien des anciens.

Ce territoire sait innover, inventer des solutions, avancer dans la concertation. Le dialogue est toujours constructif et ici sur le littoral à travers les Associations, les bonnes volontés ne manquent pas. Comprendre un territoire et ses acteurs est essentiel pour bien agir.

Priver d'eau les exilés, confisquer les effets personnels de ces personnes lors de démantèlements, saisir de façon arbitraire la camionnette d'un bénévole tout dévoué à sa cause ne font pas partie entre autres de l'ADN du dunkerquois.

Je maintiens donc, que revenir indemne des camps quand vous ne pouvez donner des chaussures à des hommes en claquettes dans le froid et la boue, est impossible.

Je maintiens que voir tous ces millions investis dans des kilomètres de grillages et dans des blocs de béton et constater que, sur le camp, il n'y a pas de latrines, de points d'eau ou même de bennes à ordures c'est incompréhensible et même violent.

Je maintiens, que les Associations qui agissent sur le terrain œuvrent au respect de l'ordre public et mériteraient d'être écoutées et aidées dans leurs tâches.

Je maintiens que l'État se grandirait à les écouter et à aménager une zone permettant des distributions alimentaires avec plus de facilité.

Je maintiens, que le bol de soupe distribué à Loon-plage est d'abord un geste humanitaire et de fraternité. L'appel d'air a eu lieu pour ces gens il y a souvent plusieurs mois ou années et à plusieurs milliers de kilomètres du dunkerquois.
Ces personnes ont croisé bien des périls, elles méritent respect et humanité.

Je maintiens que les politiques de Droite et Gauche échouent depuis des années dans l'accueil de ces populations et dans la maîtrise des voies migratoires. Le cluster pour les idées d'extrêmes est là au bord de la route, aux abris bus et dans notre incapacité à trouver une réponse digne et non dans des gestes de réconfort et d'humanité.

Je maintiens que les paroles prononcées par le Président Macron à Calais en 2018 ne sont pas appliquées dans son volet respect des personnes exilés

Je maintiens que comme pour le plan « Grand Froid » décliné pour des événements météo prévus, il devrait y avoir des mises à l'abri dans des gymnases pour les intempéries à répétition comme en novembre 2023.

Je maintiens que l'Indignation est une vertu quand elle permet de mobiliser les consciences, les énergies et d'avancer.

Je maintiens que le dialogue est une force, une chance et non un aveu de faiblesse.

Je maintiens que la première violence présente sur le camp est celle subie par les exilés dans leurs conditions de survie au quotidien.

Je maintiens que dans la vie professionnelle d'un homme porteur de responsabilités, il y a des décisions à prendre ou non qui interrogent sa conscience et qu'il n'est pas infamant de le rappeler.

Ces gens existent et survivent, ils sont si près de leur but...après un si long chemin !

Vous remerciant de votre attention, espérant votre compréhension et votre soutien,
Bien respectueusement,

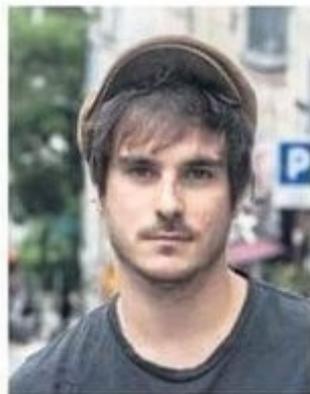
Dominique, citoyen bénévole sur le Dunkerquois, 23 janvier 2024.
(Dominique est bénévole à Salam.)



dessin de San Ran Kane, pour la Cimade de Valence.

« Je pensais vivre dans un pays... »

« **J**e pensais vivre au pays des droits de l'homme. Je pensais vivre au pays des Lumières. Je pensais vivre au pays d'Hugo, de Jaurès, de Camus, de Voltaire. Je pensais vivre dans un pays où l'on a gravé "Liberté, Égalité, Fraternité" au fronton des mairies. Je pensais vivre dans un pays qui soigne les femmes et les hommes, quel que soit leur passeport. Je pensais vivre dans un pays qui tend la main aux sans-abri, qu'importe leur lieu de naissance. Je pensais vivre dans un pays qui accueille les étudiants étrangers à bras ouverts. Je pensais vivre dans un pays qui se dit fier d'être une terre d'asile pour les familles qui fuient le sifflement des bombes. Je pensais vivre dans un pays où l'on a tous les mêmes droits, qu'on soit banquier d'affaires né à Saint-Cloud ou femme de ménage d'origine congolaise. Je pensais vivre dans un pays de résistance.



GAUVAIN SERS
Chanteur

Je pensais vivre dans un pays qui a su faire taire le bruit des bottes. Je pensais vivre dans un pays qui a retenu les leçons de son Histoire et de son passé. Je pensais vivre dans un pays qui descend dans la rue pour faire barrage à l'obscurantisme. Je pensais vivre dans un pays où ne pourraient infuser les discours brumeux des marchands de haine. Je pensais vivre dans un pays où la "préférence nationale" n'aurait jamais sa place. Je pensais vivre dans un pays où le rétrécissement du droit du sol serait une injure et une ineptie. Je pensais vivre dans un pays qui a été le refuge pour nos mères, nos grands-pères, nos voisins, nos docteurs, nos ouvriers. Je pensais vivre dans un pays que le monde entier observe et admire. Je pensais vivre dans un pays humaniste. Je pensais vivre en France. » ■

POUR UNE FOIS COMMENÇONS PAR CEUX QUI NOUS VERSENT DE L'ARGENT.

Eric est un donateur régulier. Il y a quelques jours, il accompagnait son versement d'une réflexion très ... j'allais écrire « enrichissante »... je maintiens... :

« Pour vous faire sourire en ce début 2024, si mon don est arrivé si vite, c'est une fois de plus grâce à l'État qui m'a généreusement fait une avance sur mon crédit d'impôt 2023 !!

Nous avons aussi et encore cette liberté de l'emmener sur des financements qu'il n'aurait peut-être lui-même pas envisagés. Je pense notamment à certains présidents de région qui effacent brutalement des subventions à des associations qui ne leur plaisent pas....

Faisons en sorte que cette liberté soit préservée.

Bien à vous,

Eric »

Rappelons que, pour ceux qui ont la chance de payer des impôts*, une réduction de 66% de leurs dons leur est accordée au début de l'année suivante.

*Pour ceux qui ne me suivent pas, je n'oublie jamais cette réflexion entendue de la bouche d'un Syrien, que nous essayions d'aider dans son quotidien de misère, il y a plusieurs années : « We want a job, we want to pay taxes... (Nous voulons travailler, nous voulons payer des impôts) »

Merci, donc, à tous ceux qui nous ont fait des dons en argent,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier ce mois-ci à la Fondation de France qui vient de nous faire un gros don dans le cadre du « Fonds d'urgence Inondations Nord/Pas-de-Calais ».



MERCI AUX BÉNÉVOLES.

Merci à ceux qui ont été là tout l'hiver, par tous les temps, qui ont préparé les distributions, y compris les pieds dans l'eau (ici à Grande-Synthe, au sous sol, le 3 janvier) :
qui ont fait les courses,
qui ont distribué,
qui ont fait la vaisselle,
qui ont rangé, trié, nettoyé,
qui ont fait des gâteaux pour égayer la distribution du lundi.
Ils ont été bien peu photographiés ce mois-ci mais cela leur est bien égal, ils n'écoutent que leur coeur.



Merci à ceux, encore plus discrets, qui ont réparé des tables, des barrières, des balais, dans le secret de leur atelier ou de leur garage.

Merci aux bénévoles de passage, comme Alice, et même une seule fois car, en général, ils reviennent : « bénévole un jour, bénévole toujours ».

Merci à Juciara et à Blanche, envoyées par l'AFEJI avec nous tous les jeudis. Elles se sont intégrées à l'équipe immédiatement et sont d'une gentillesse et d'une efficacité remarquables.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS :

Quatre nouveaux colis « fourre-tout » de Jean-Guillaume de Reims, arrivés par Mondial Relay le 22 janvier :



Des vêtements :

Nelly, amie d'Elisabeth d'Auxon les Vesoul, qui nous a fait passer un gros colis de snoods (tours de cou) tricotés, et un autre de chaussettes, le 9 janvier.

JAMAL qui nous a déposés le 11 janvier des bonnets et des gants qu'il venait d'acheter.
la dame qui a déposé des vêtements le 18 janvier.

Des produits d'hygiène :

Un nouveau don de Marie-Ange D. qui n'en est pas à son premier cadeau.

MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

Merci à ceux qui sont simplement venus donner un coup de main,

Mais non, ce n'est pas si « simplement » que cela : ils sont venus de loin, à Calais, et ont payé de leur personne :

Tadamoon, du Mans, présents avec nous à Calais du soir du 2 janvier au 4 matin,

Une communauté Emmaüs de Bretagne, à Calais aussi du 29 décembre au 5 janvier.

Merci aux joueurs de cornemuse, qui ont organisé un concert au profit de Salam, le 14 janvier, et nous ont offert un joli chèque. Mais ils l'ont fait avec une telle discrétion que nous ne l'avons pas su à temps et n'avons pas pu aller les applaudir. L'argent va servir à acheter des produits de base pour le petit déjeuner de Calais (café, lait...)

Merci aux amis de FTS,

Ils sont de plus en plus nombreux et réguliers pour nous aider à Grande-Synthe, en plus de leur présence hebdomadaire à Calais.

Le 11 janvier, en plus de toute leur bonne volonté pour nous aider, ils ont apporté des couvertures, des pulls, des chaussures, des bonnets.

Patrick a rangé les chaussures, nous a débarrassé des orphelines, un travail appréciable qui était toujours remis. C'est enfin fait, merci à lui.



Un merci particulier ce mois-ci de l'équipe de Calais pour le super thermos que FTS leur a offert le 18 janvier.

Merci aux enfants de l'IME de Rosendaël de retour avec nous à Grande-Synthe le 11 janvier. Leur spécialité reste la salade de fruits.

Merci au Secours Populaire/Copains du Monde, à Christian Hogard, à Caroline et à leur équipe.

Notre message du 21 janvier :

« Merci à nos amis et Copains du monde pour leur aide des derniers jours :

Une grosse livraison de pain la semaine dernière et une grosse cette semaine, pour notre équipe de Calais.

Et comme nous sommes en France, le pays du fromage, la dernière livraison de pain était accompagnée d'une demi-palette de camemberts qui la complète agréablement.

Merci donc à Christian, à Caroline, à toute votre équipe pour votre indéfectible soutien. »

Et le début de la longue réponse de Christian le lendemain :

« Chers Amis, c'est toujours avec une immense joie que Caroline et ses équipes s'activent pour aider de notre mieux nos Amis de Salam, nous savons votre dévouement infaillible pour toutes ces causes vis à vis des personnes les plus vulnérables, nous connaissons aussi l'engagement des toutes les équipes de Salam que ce soit à Calais ou à Loon-Plage. »

Notre message du 29 janvier :

« Merci pour les derniers dons qui nous sont arrivés à Calais pour nos amis exilés :

une nouvelle fois du pain, mardi 23,

et toute une boulangerie le 25 : pain, viennoiseries, et même un stock de MMS pour tous ces hommes qui ne sont pas bien vieux et ont gardé leurs yeux d'enfants pour les bonbons...

Merci pour nous, merci surtout pour eux. »

Le 13 janvier en plus, nous avons croisé les « Copains » alors que nous étions en distribution à Mardyck près de Total. Ils nous ont laissé de gros sacs de sauce pour salade.



Caroline Cottet



Caroline Cottet

Nous remercions chaleureusement Caroline pour avoir assuré les courses et la livraison depuis le début. Et nous la remercions avec d'autant plus de force que c'était la dernière fois. Nous assumerons désormais sans elle.

Le 4 janvier, elle est arrivée salle Guérin avec son coffre plein de grosses boîtes de conserve et de sacs de riz.

Merci une nouvelle fois à Onjali et à son association « O's Refugee Aid Team » qui nous offre tous les mois depuis maintenant plus d'un an un fonds alimentaire important.

Merci aux boulangers des Flandres profondes qui nous ont offert à nouveau des bûches de Noël en quantité, le 3 janvier.

Merci à Anne-Marie qui fait toujours le lien.



Marion Gaudenzi



José Beun

Merci à la Maison de Quartier de Rosendaël pour le bac de délicieuses crêpes réalisées par les enfants pour la distribution du 18 janvier.

Merci à une entreprise de pêche de Boulogne pour 200 kg de poissons fumés, distribués vendredi 26 sur les camps par l'équipe de Calais.



Florence D

Merci à Emmaüs Saint-Omer pour les quatre caisses de fruits données le 11 janvier.

Merci aux églises qui ont de nouveau fait appel aux paroissiens pour des collectes de textiles :

La petite chapelle Notre-Dame des Dunes à Dunkerque où nous avons encore récupéré des couettes et un gros sac de contenants pour distribuer des repas, le 20 janvier.

L'église de Bergues qui collecte pour nous depuis le carême :

Ce mois-ci encore, un bon nombre de sacs et de cartons de vêtements chauds et de couettes.

Merci aux Églises Protestantes Unies de l'Artois et de la Thiérarche (Communauté luthérienne et réformée) pour un don important de vêtements déposé le 6 janvier.

C'est toujours un plaisir de les accueillir un moment !

Merci à Audotri, pour les sacs de vêtements récupérés le 11 janvier.

ET PUIS... BONJOUR DÉSORDRE... la plus petite friterie du Monde :

c'était le mois dernier bien sûr et je n'ai pas eu les photos à temps... mais ce 30 décembre était tellement une belle journée qu'en voilà quelques-unes, avec la plus petite marchande de frites du Monde :



et quelques photos de mains de ce jour-là, qui m'ont particulièrement touchée :



MERCI A BETHLEHEM, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES, au RESTAURANT DU CAP à Escalles, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider. Merci au HRO, à Olivier Schittek et à Geoff qui nous autorisent à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à **Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à **Antoine qui gère la Page Facebook**, lui aussi sans faillir, depuis 2017, et à **Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y aura bientôt deux ans.

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est de quelques jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs,

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalsais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Et la encore nouvelle page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :
www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.